



Rapport de l'OCDE sur l'évaluation dans le système éducatif luxembourgeois : principales observations et recommandations

Dans son rapport « OECD Reviews of Evaluation and Assessment in Education: Luxembourg 2012 » (octobre 2012), les experts de l'OCDE venus au Luxembourg en juin 2010 et s'appuyant sur le « rapport-pays » de février 2011, effectuent un certain nombre de constats et suggèrent plusieurs pistes d'amélioration. Ils notent également que depuis, plusieurs domaines de l'évaluation ont déjà connu des progrès, ce qu'ils ont pu observer au cours des échanges réguliers maintenus avec l'Agence-qualité du ministère.

Des observations

Un cadre d'analyse et d'évaluation à développer

L'amélioration de la qualité scolaire est bien une priorité politique. Cependant, en 2010, les experts de l'OCDE ont noté un manque de cohérence et des lacunes: les différentes évaluations ne forment pas un tout cohérent ; il n'y a pas d'évaluation externe des écoles et pas d'évaluation des enseignants. La qualité de l'école repose davantage sur des échanges informels que sur des critères formels. Il manque une conception globale et partagée de la qualité.

Une prise en compte insuffisante de l'arrière-fond migratoire des élèves

Les élèves ne sont pas au centre du système d'analyse et d'évaluation, leurs difficultés notamment linguistiques sont peu prises en compte et ils n'ont pas leur mot à dire dans leur orientation.

Une mise en œuvre non systématique de l'approche par compétences

Les experts de l'OCDE estiment que l'introduction des socles de compétences va dans le bon sens et devrait améliorer les apprentissages des élèves. Ils regrettent cependant un manque de cohérence entre les différents acteurs concernés dans la mise en œuvre d'ensemble. Si l'approche par compétences a permis de renforcer l'évaluation formative, grâce notamment aux bilans intermédiaires, ils constatent que les élèves eux-mêmes restent insuffisamment impliqués dans l'auto-évaluation.

Une nouvelle évaluation plus positive, mais pas toujours équitable

Les nouvelles initiatives en matière d'évaluation des élèves, comme un test national unique à la fin du cycle 4, sont propres à mieux suivre leur progression, soutenir leurs apprentissages et améliorer la qualité de l'enseignement. L'équipe de l'OCDE déplore toutefois le poids des performances en langues dans l'orientation à la fin de l'enseignement fondamental ainsi qu'un manque de concertation et de critères clairs dans la notation lors d'épreuves jouant un rôle important dans le parcours de l'élève.

Davantage d'échanges entre enseignants, mais une absence de direction pédagogique et de normes d'évaluation de l'enseignement

Les experts de l'OCDE apprécient le travail d'équipe, qui s'est systématisé dans les écoles fondamentales avec la réforme de 2009. Ils jugent toutefois que les directeurs des lycées et les inspecteurs des écoles devraient disposer de davantage de formation et de temps pour accompagner et évaluer les enseignants. Ils devraient également disposer d'un cadre de référence normatif ainsi que de procédures claires pour donner un feedback aux enseignants.

Absence de reconnaissance des enseignants engagés

S'il existe bien une période probatoire au début de la carrière des enseignants, il n'y a pas de plan de carrière possible par après. Les rôles à responsabilités (coordinateur de cycle, membre du Comité

d'école, etc.) ne donnent pas lieu à une reconnaissance officielle, que ce soit en termes de statut ou de salaire.

Une formation continue pas nécessairement liée au développement scolaire

Les formations continues proposées aux enseignants ne découlent pas d'évaluations effectuées par les inspecteurs et les directeurs. Par ailleurs, elles sont le plus souvent un choix individuel de l'enseignant, pas toujours en rapport avec les besoins de l'école.

Une évaluation interne très soutenue, mais un manque de lignes directrices

Avec le plan de réussite scolaire (PRS) à l'École fondamentale, renouvelé tous les 4 ans, les évaluations internes sont encouragées et l'Agence-qualité du ministère fournit aux écoles les outils et l'accompagnement adéquat. Cependant, l'équipe de l'OCDE regrette le manque de lignes directrices : chaque école peut retenir, parmi ceux proposés par le ministère, des critères et des objectifs de développement très différents des autres écoles. Elle déplore également que les résultats des évaluations des élèves ne soient pas mieux utilisés.

De même, les experts de l'OCDE apprécient-ils la mise en place des PRS, des comités d'école, des présidents de comité à l'École fondamentale et des cellules de développement scolaire (CDS) dans les lycées. Ils estiment cependant dommageable le manque d'évaluation externe et de critères externes définissant la qualité de l'école. Que les directeurs et inspecteurs soient en charge à la fois de gérer et d'évaluer les écoles pose problème.

Des progrès tangibles dans l'évaluation du système éducatif, une capacité d'analyse insuffisante

L'introduction des épreuves nationales standardisées et la création de l'Agence-qualité en 2009 témoigne de la volonté de piloter le système éducatif à travers l'évaluation. Cependant, l'Agence-qualité consacre l'essentiel de ses ressources à soutenir les écoles dans leur développement et peu à l'analyse des données issues des évaluations. Ainsi le ministère ne dispose-t-il pas d'une vue d'ensemble sur l'évaluation, les performances du système éducatif luxembourgeois et ses priorités majeures.

Des recommandations :

- Établir un cadre cohérent pour l'analyse et l'évaluation avec l'élève au centre
- Mettre l'accent sur la qualité dans le cadre d'analyse et d'évaluation et apprécier la mise en œuvre de l'approche par compétences
- Renforcer les capacités d'analyse et d'évaluation dans le système scolaire
- Améliorer la capacité des enseignants à utiliser efficacement les résultats des évaluations des élèves afin d'améliorer leurs apprentissages
- Davantage prendre en compte l'équité dans les évaluations-clés des élèves
- Élaborer des standards d'enseignement
- Renforcer le leadership des inspecteurs et des directeurs et leur rôle dans l'évaluation professionnelle
- Mettre en place un dispositif d'évaluation externe de l'école
- Améliorer la correspondance entre les plans de développement de l'école et les priorités nationales

Certaines des observations et recommandations de cette étude ont d'ores et déjà été intégrées dans la politique du ministère, comme en témoigne le cadre de la qualité scolaire en cours d'élaboration. Une attention particulière leur sera accordée dans le contexte de la future réforme du lycée ainsi que des discussions qui suivront en 2013 le premier bilan de la réforme de l'École fondamentale.

La publication complète « OECD Reviews of Evaluation and Assessment in Education: Luxembourg 2012 » est téléchargeable sur le site de l'OCDE www.oecd.org:
<http://www.oecd.org/education/preschoolandschool/oecdreviewonevaluationandassessmentframeworksforimprovingchooloutcomes.htm>